

# Les artistes exposés

issus de la collection d'art contemporain de l'inventaire, artothèque Hauts-de-France

Jef AEROSOL, Pascal ANDRAULT, BEN, Titi BERGESE, Julien BERTHIER, Agathe BOUTON, Bernard BOUTON, Béchir BOUSSANDEL, Hélène CHARPIOT, Chu TEH CHUN, Robert COMBAS, Lucille DAUTRICHE, Lison DE RIDDER, Phoebe DINGWALL, Sylvain DUBRUNFAUT, Gérard DUCHENE, Philippe DUPUICH Catherine DUVERGER, Jean-Charles FAREY, Matild GROS, GUACOLDA, HONORE, LANSKOY, Nicolas LEBLANC, Yann LEGRAND, Coraline MAGNY, Elodie MERLAND, MISTER P, Gianni MOTTI, Frédéric NGUY, Freddy PANNECOCKE, Françoise PETROVITCH, Frédéric ROYER, Olivier SAMPSON, Clothilde STAËS, Nicolas TOURTE, Amélie VIDGRAIN.

La présentation des artistes exposés est disponible sur le bureau de Mme Lefebvre.

## « Dans l'appartement de Mme Lefebvre... »

Exposition au Lycée Darchicourt  
10 novembre au 8 décembre 2016



Livret de médiation conçu par les élèves de la 1<sup>ère</sup> L2 autour d'une exposition proposée par l'inventaire, avec la complicité des classes de 2D1, 1L1, 1L3, 1ST2S1, le groupe de Littérature et Société 2D1/16, les groupes d'Histoire des arts, d'Arts plastiques et de Chinois

Mme Lefebvre n'avait jamais été pour nous « qu'une simple concierge ». Nous la connaissions à peine et pourtant, nous passions chaque jour devant elle. Nous ne la saluions que par réflexe de politesse, et pensions qu'un unique et impersonnel « bonjour » suffisait... Peut-être aurait-il fallu nous intéresser un peu plus à elle, à sa vie ?

C'est après sa disparition que nous avons découvert que derrière « Madame Lefebvre » se cachait Zaria Lefebvre, une femme avec un passé, des secrets, et qui a laissé derrière elle, dans son appartement abandonné du jour au lendemain sans explication, une véritable collection d'œuvres d'art contemporain....

Nous vous proposons donc d'entrer dans l'appartement de Mme Lefebvre et de la découvrir comme nous l'avons fait avant vous.

Dans **l'entrée**, nous avons découvert la place primordiale de l'écriture dans la vie de Mme Lefebvre, son besoin viscéral d'écrire et son goût pour le travail de Gérard Duchêne qui s'est intéressé au rôle de la lettre dans la peinture. Nous avons trouvé son journal intime, témoin de ses états d'âme, de sa jeunesse, de ses voyages mais aussi de ses journées trop routinières. En revanche, elle n'y évoque à aucun moment son départ, laissant ainsi planer le mystère autour de sa disparition soudaine.

Sur votre gauche, vous découvrirez, d'abord, la **cuisine**. Mme Lefebvre semblait entretenir un rapport très émotionnel à la nourriture liée à sa double culture (française par son père et russe par sa mère), sans oublier sa curieuse fascination pour la pomme de terre. Ainsi sa cuisine variait-elle au gré de ses envies, ses émotions, du classique gratin dauphinois aux spécialités plus exotiques comme le

gouloubtsy ou le syrniki. Une cuisine expressive à l'image des natures mortes colorées de Jean-Charles Farey qu'elle aimait contempler tout en cuisinant. Peut-être tentait-elle de combler sa solitude et de faire revivre ses proches à travers ses plats ? Il semble aussi que Mme Lefebvre appréciait tout autant les grands crus français que la vodka russe...

En vous invitant ensuite à passer dans la **salle à manger**, nous vous proposons de voyager dans le passé énigmatique de Mme Lefebvre. En effet, s'y trouvent des œuvres représentant des animaux de tout genre. Lui ont-elles évoqué des animaux familiers aimés ou ceux qui peuplaient ses rêves et cauchemars ? Les autres œuvres représentent des lieux familiers photographiés par Philippe Dupuich. Sa région natale semblait très importante pour elle. Alors pourquoi est-elle partie sans rien dire ? Pourquoi a-t-elle laissé son journal intime et toutes ces œuvres ? Enfin, impossible de quitter cette pièce, sans s'attarder sur le tableau de Frédéric Royer, dont la passivité des corps avait saisi Mme Lefebvre lors de sa visite dans l'atelier de l'artiste.

Vous pouvez à présent entrer dans le **bureau** de Mme Lefebvre, témoin de ses voyages de jeunesse en Chine et au Mali notamment. Mme Lefebvre, que personne d'entre nous n'a jamais vue ailleurs que dans sa loge, assise derrière son bureau, a donc parcouru le monde ! Il s'avère qu'elle suivait son mari journaliste de terrain dans ses déplacements. Certaines rencontres l'ont profondément marquée comme celles avec les hommes politiques qu'elle a eu le privilège de croiser et dont elle s'est amusée, non sans malice, à garder des représentations humoristiques. Parfois, elle a même rédigé des articles à la place de son mari sans jamais les signer. Mme Lefebvre est restée anonyme...

Cette malice, nous l'avons retrouvée dans **les WC** où Mme Lefebvre a choisi d'accrocher le portrait du facétieux artiste Giani Motti.

En entrant dans la **chambre à coucher**, c'est dans l'intimité de Mme Lefebvre que vous pénétrez. Vous y trouverez de nombreux portraits lui évoquant probablement des êtres et des lieux chers mais aussi des nus. Nous avons ainsi découvert que notre Mme Lefebvre, toujours si discrète, cachée derrière des vêtements trop amples, a été, dans sa jeunesse, la muse d'artistes !

Nous vous invitons ensuite à poursuivre votre chemin jusque dans la **salle de bain** pour y découvrir les désirs d'évasion de Mme Lefebvre à travers les œuvres de L. Ridder, N. Tourte et F. Nguy. Zaria Lefebvre, enfermée à longueur de journée entre quatre murs rêvait d'ailleurs. Il nous plaît à penser qu'elle est aujourd'hui dans l'un de ces endroits qui la faisaient tellement rêver....

Enfin au cœur de l'appartement se trouve le **vestibule**, endroit où Zaria a accroché de nombreux portraits d'adolescents réalisés par S. Dubrunfaut et F. Pétrovitch, dont elle appréciait la justesse. Ces portraits lui ont-ils rappelé certains d'entre nous ? Ils révèlent, en tout cas, la place « centrale » qu'elle nous accordait dans sa vie, tandis qu'elle nous avait laissés indifférents... Aux côtés de ces tableaux, on devine les goûts musicaux, plutôt éclectiques, de Mme Lefebvre avec le portrait d'Amy Winehouse par l'artiste Guacolda et celui de Bob Dylan par Jef Aérosol, tandis que le circuit électronique dessiné par Julien Berthier nous rappelle que décidément, Zaria Lefebvre ne manquait pas d'humour !